

Introduction

L'hygiène hospitalière fait partie intégrante de l'activité et de la qualité des soins des structures hospitalières et médicosociales. Elle est essentiellement orientée vers la prévention et la lutte contre les infections nosocomiales (contractées en milieu hospitalier) . Des équipes opérationnelles d'hygiène sont maintenant présentes dans tous les hôpitaux. Par ailleurs l'hygiène comprend une double dimension individuelle et collective .C'est une histoire d'équipes et donc d'individus (de l'Agent des Services Hospitalier au médecin) mais aussi d'experts (membres du CLIN, ou de la Société Française d'Hygiène Hospitalière par exemple) qui doivent fournir des résultats quantitatifs et qualitatifs et/ou une traçabilité des actes et des matériels dans le cadre de la sécurité sanitaire et bien souvent dans le cadre de la démarche qualité .

Nous étudierons les principaux évènements ayant favorisé au fil des siècles l'émergence de l'hygiène en tant que discipline à part entière (chapitre 1). Après ce détour historique nous aborderons les notions-clés (chapitre 2). Un ensemble exhaustif de définitions complémentaires vous est proposé en Index, situé en fin d'ouvrage. Nous avons choisi de traiter ensuite des notions de physiopathologie par la classification des micro-organismes (chapitre 3) puis leur mécanisme d'action (chapitre 4). Enfin, la dernière partie sera consacrée à l'application de précautions standard : règles, processus et procédures clôtureront l'ouvrage (chapitre 5) , car l'hygiène c'est aussi une législation exigeante en rapport avec des normes et des recommandations sous forme de protocoles validés et reconnus, des fiches techniques adaptées aux secteurs et aux acteurs du soin .

Les Cadres de santé qui ont participé à l'élaboration de cet ouvrage l'ont voulu à la fois exhaustif et synthétique, grâce notamment à la reprise des notions et des problématiques essentielles de l'hygiène, qui concernent et questionnent autant les pratiques individuelles que collectives. A vous de vous les réapproprier et de les mettre en perspective puisque vous êtes déjà des acteurs du soin. Nous vous souhaitons une bonne lecture.

1. Les grandes périodes contributives

L'hygiène c'est un ensemble de mesures préventives et éducatives qui permettent de

rester en bonne santé. Par exemple, la prévention des épidémies fait appel à des mesures d'hygiène simples qui nous sont généralement inculquées par notre milieu familial : Se couvrir la bouche en toussant, se laver les mains ensuite, se moucher avec des mouchoirs à usage unique, se laver les mains après avoir été aux toilettes etc. C'est ainsi que nous en appliquons les règles au travers de notre quotidien.

A l'hôpital et en établissement de santé, l'hygiène consiste à essayer d'éviter la transmission d'agents infectieux entre individus : patients, soignants, visiteurs. Elle consistera, dans un premier temps, à respecter scrupuleusement les mesures d'hygiène des mains. Exemples :

- Aujourd'hui les modes (*piercing*, faux ongles etc.) peuvent engendrer des problématiques concernant l'hygiène cutanée par une augmentation des portes d'entrée microbienne.
- Le non-respect des circuits propre/sale en établissement de santé favorise la propagation des organismes microbiens : le fait de faire passer les charriots de linge sale dans le même ascenseur que les patients qui descendent au bloc opératoire.
- Le non-respect des protocoles établis par les CLIN et des protocoles de service : Par manque de temps ou de moyens ...

La notion d'hygiène est étroitement liée aux croyances populaires et culturelles. (Voir la toilette sèche à la renaissance), mais aussi à l'avancée des connaissances scientifiques et médicales dans ce domaine. Les observations scientifiques ont balayé un nombre considérable d'idées fausses. A l'heure actuelle, beaucoup de gens pensent que les maladies chroniques touchent principalement les pays à revenu élevé alors que la réalité est tout autre : quatre décès par maladies chroniques sur cinq surviennent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire. Ce n'est que progressivement que la mise en place des règles d'hygiène a permis un allongement considérable de notre espérance de vie.

On peut parler de deux grandes périodes fondamentales liées aux découvertes des micro-organismes et aux avancées médicales qui ont suivi. Celles-ci ont permis de

réels progrès dans le traitement des maladies infectieuses et de la considération de l'hygiène comme une discipline à part entière. Voici les périodes significatives :

- L'antiquité est orienté sur « *le prendre soin* ». A cette période l'attention est portée aux soins corporels (bain à température idéale, crèmes parfumées, massages). Tout cela sous le regard de la Déesse Hygiène, protectrice de la santé, et à qui nous devons le mot actuel *hygiène*.
- Au Moyen Age les bains publics sont pléthore .On en dénombrait 25 pour 250 000 habitants à Paris en 1292. Dans les villes, les bains publics sont une pratique courante. Ces bains sont l'héritage des thermes de l'antiquité. Chaque quartier possède parfois ses propres étuves. Il est plus facile et moins onéreux d'aller s'y baigner que de prendre un bain chez soi. Ces bains sont ouverts tous les jours sauf les dimanches et les jours de fête. Les étuviers s'occupent de chauffer l'eau et, quand elle est prête, des crieurs annoncent l'ouverture des bains. On y prend les bains nu et en commun. Les gens y vont pour se laver et également pour se relaxer. Dans les étuves, on mange, on joue, (aux cartes par exemple) et on rencontre aussi des prostituées. Au début du 15^{ème} siècle, dans un grand nombre d'étuves, on commence à instaurer la séparation des genres (masculin- féminin) : certains jours sont réservés tantôt aux hommes, tantôt aux femmes .Offrir un bain à cette époque est un gage de civilité.

L'hygiène à l'intérieur des maisons est importante. Les sols sont balayés et lavés. C'est également l'époque du "tout-à-la rue".

1.3 A la Renaissance, il existe une crainte de l'eau véhiculée par des croyances populaires : l'eau est le canal de diffusion des maladies dans le corps. Celui-ci devient tabou, et l'apparition de maladies très graves (comme la peste ou la syphilis qui restent sans aucune explication rationnelle) font que les pratiques d'hygiène sont quasi-inexistantes .La toilette corporelle devient donc «sèche».

1.4 Au XVIII^e siècle apparaissent les latrines collectives et l'interdiction de jeter ses excréments par la fenêtre. En 1774, le chimiste suédois Carl Wilhem Scheele découvre le chlore et son pouvoir désinfectant. Plus tard, Claude Berthollet découvrira